OPÉRA DE MARSEILLE. VERDI : Attila / Csilla BOROSS, Ildebrando D’ARCANGELO, Juan Jesús RODRÍGUEZ (29 oct, 2 et 4 nov 2023)

Héroïque et sauvage, le 9ème opéra de Verdi affirme un talent rare sur la scène lyrique italienne. De fait, Attila, œuvre de jeunesse, annonce déjà le souffle et la perfection de Macbeth.

UNE BASSE ET UN BARYTON… Riche en scènes spectaculaires, en airs guerriers, en strettes patriotiques qui ont fait sensation à la création à Venise, l’opéra Attila doit une partie de sa popularité à l’écrasement final des Huns sous les boucliers romains. L’une de ses originalités (et non des moindres) : les deux protagonistes principaux sont une basse et un baryton. Leur affrontement a autant (sinon plus) fasciné le compositeur que l’idylle ténor-soprano. Succédant aux Christoff, Ghiaurov et autres Raimondi, Ildebrando d’Arcangelo et Juan Jesús Rodríguez vont emporter le public marseillais dans une version concertante, haute en couleurs vocales.

GIUSEPPE VERDI : Attila
Opéra en version de concert
Dimanche 29 octobre 2023 – 14h30
Jeudi 2 novembre 2023 – 20h
Samedi 4 novembre 2023 – 20h

Réservez vos places **directement**
sur le site de l'opéra de Marseille :
https://opera.marseille.fr/programmation/opera/attila

VERSION CONCERTANTE

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI

Odabella : Csilla BOROSS
Attila : Ildebrando D'ARCANGELO
Ezio : Juan Jesús RODRÍGUEZ
Foresto : Antonio POLI
Le Pape Léon 1er : Louis MORVAN
Uldino : Arnaud ROSTIN-MAGNIN

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

Opéra en 3 actes et 1 Prologue
Livret de Temistocle SOLERA, d'après la tragédie de Zacharias WERNER : Attila, König der Hunnen ;
Création à Venise, le 17 mars 1846, au Teatro La Fenice / dernière représentation à Marseille, le 4 avril 2010

UN OPÉRA PATRIOTIQUE

L'opéra de VERDI est créé à la Fenice de Venise le 17 mars 1846. On sait combien le librettiste de départ Solera, qui

pourtant dut partir avant de livrer la fin de l'intrigue, se brouilla avec Verdi : celui ci commanda à Piave, un nouveau final, non pas un chœur comme le voulut Solera, mais un ensemble (et quel ensemble! : un modèle du genre). Du nerf, du sang, du crime… le premier Verdi semble s'essayer à toutes les ficelles du drame sanglant et terrible. Au Vè siècle, la ville d'Aquilée près de Rome, (au nord de l'Adriatique) fait face aux invasions des Huns et à la superbe conquérante d'Attila (basse). Ce dernier, cruel et barbare en diable, refuse toute entente pacifique avec le romain Ezio (baryton) ; c'est pourtant le romain qui a l'étoffe du héros, patriote face à l'ennemi étranger (« Tu auras l'univers, mais tu me laisses l'Italie » / une déclaration qui soulève l'enthousiasme des spectateurs de Verdi, et de tous les patriotes, à quelques mois de la Révolution italienne…)

SYNOPSIS

Au I : Attila marche sur Rome, mais frémit devant l'Ermite dont il a rêvé la figure… cependant que parmi les vaincus, Foresto (ténor) rejoint la fière Odabella (soprano) qui entend se venger des Huns, arrogants, victorieux…

Au II : Attila défie Ezio qui proteste vainement ; tandis que, coup de théâtre, Odabella déjoue la tentative d'empoisonnement d'Atiila par Foresto : elle épouse même le vainqueur Attila…

Au III : Odabella qui n'en est pas à une contradiction près, se repend, rejoint Foresto et tue son époux Attila, tandis que les troupes romaines menées par Ezio, le sauveur, attaquent les Huns…

Sans vraiment de profondeur encore, ni d'ambivalence ciselée, (cf la manière avec laquelle, les épisodes et les situations se succèdent au III), les personnages d'Attila ne manquent pas

cependant de noblesse ni de grandeur voire de noirceur trouble (comme Attila, dévoré par les songes et les rêves au I, préfiguration des tourments de Macbeth). La protagoniste ici est une femme, soprano aux possibilités étendues digne d'Abigaille (Nabucco) : ample medium, belcanto mordant, à la fois raffiné et sauvage (une préfiguration du personnage rugueux, ardent de Lady Macbeth ?),…

_____

TOULOUSE, ONCT – Orchestre National du Capitole. REQUIEM ÉTERNEL (Mozart), les 26 et 27 octobre 2023

L'Orchestre national du Capitole de Toulouse aborde une partition emblématique, un everest de la musique sacrée classique comme l'est pour le Baroque, la Messe en si de Bach. Tous le chefs et les orchestres ont tôt ou tard

proposé leur propre vision du Requiem de Mozart.

Comme toutes les œuvres iconiques, le REQUIEM n'a pas manqué de susciter nombre d'épisodes littéraires, picturaux, cinématographiques… Ainsi ce Mozart au teint cireux dictant sur son lit de mort le Confutatis à un Salieri admiratif et décontenancé par le génie éblouissant de son jeune confrère… Le film Amadeus de Milos Forman a lui aussi nourri le mythe du créateur génial foudroyé, dictant en expirant ses ultimes indications sur son œuvre testament. L'image est saisissante et méritait bien d'être traitée voire magnifiée au grand écran.

UN NOUVEAU DÉFI POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE… Commande passée par un inconnu inquiétant, tout droit venu de l'au-delà, musique fiévreusement jaillie de Mozart obsédé par ses funérailles : autant d'anecdotes qui cultivent la légende d'un REQUIEM pas tout à fait comme les autres : ses élans collectifs (le spectaculaire et foudroyant Dier Irae / jour de colère…), ses vertiges sombres et lugubres (dès le début grave et mystérieux), la sincérité de sa prière autant individuelle que chorale (sublime Benedictus) saisissent à chaque écoute. Dans une mise en contexte, **Ton Koopman** dirige aussi la Suite n°3 de Bach dont il est l'un des grands spécialistes ; ainsi que le Concerto pour mandoline de Hummel, contemporain de Mozart, avec **Julien Martineau**, bien connu du public toulousain. Pour son premier concert avec les instrumentistes toulousains, le chef baroqueux apporte à l'Orchestre national du Capitole, sur instruments modernes, une manière différente de réaliser les ornements, la tenue d'archet comme l'esthétique requise, sans vibrato systématique… Photo : Ton Koopman © Hans Morren



LA HALLE AUX GRAINS
Grand concert symphonique

IMMORTEL REQUIEM
GRAND CONCERT SYMPHONIQUE
Ton Koopman, direction

Jeudi 26 octobre 2023 – 20h
Vendredi 27 octobre 2023 – 20h

Durée : 2 heures / TARIFS : de 18€ à 65€

Réserver vos places **directement sur le site du Capitole de Toulouse** :
https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/immortel-requiem/

PROGRAMME

Jean-Sébastien Bach
Suite pour orchestre n°3 en ré majeur, bwv 1068

Johann Nepomuk Hummel
Concerto pour mandoline en sol majeur, s. 28

Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem en ré mineur, k. 626

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Ton Koopman, direction
Elisabeth Breuer, soprano
Lara Morger, mezzo soprano
Kieran White, tenor
Benjamin Appl, baryton
Julien Martineau, mandoline

Chœur de l'Opéra national du Capitole
Gabriel Bourgoin, chef de choeur

LILLE, Orchestre National. SIBELIUS (Symphonie n°2). Alexandre Bloch, direction. Jeudi 19 octobre 2023, 20h

Somptueuse programmation pour ce concert qui met à l'honneur l'un des compositeurs fêtés par le National de Lille lors de la nouvelle saison 2023- 2024 : **Jean Sibelius**, le plus grand symphoniste au début du XXè, à l'égal des Français Ravel et Debussy, mais aussi de Richard Strauss et de Gustav Mahler. Le souci du développement formel dans le sens d'une épure de plus en plus manifeste se réalise chez Sibelius, partisan de la nuance essentielle plutôt que du bavardage spectaculaire.

nouvelle saison 2023 – 2024
de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille

FOCUS 1 SIBELIUS

La Symphonie n°2 marque le début d'un cycle Sibelius par **l'Orchestre National de Lille**. Fresque sonore éblouissante, propre à galvaniser l'auditoire, la Symphonie n°2, créée en 1902, quand Debussy produit son Pelléas révolutionnaire à l'opéra, soulève un enthousiasme immédiat qui fait de Sibelius, un héros national. S'y concentre et exulte une énergie primaire (le Finale au souffle dyonisiaque), dans une

orchestration brillante propre à Sibelius ; de quoi exalter les partisans de l'indépendance de la Finlande alors occupée par les russes.

En première partie, le chef **Alexandre Bloch** confirme ses affinités avec Bartók – on l'a remarqué lors de la pandémie où il a réalisé avec les musiciens lillois une excellente lecture du Concerto pour orchestre, Alexandre Bloch joue le Concert pour alto, partition plus rare au concert, composée en 1945 aux USA et laissée incomplète par la mort de l'auteur. Son fils en permet l'achèvement. Ainsi le dédicataire, William Primrose, peut-il en assurer la création à Minneapolis sous la direction d'Antal Dorati. La partition redoutable d'une ivresse rhapsodique (finale conçu comme un mouvement perpétuel à la hongroise, vif et fugace) exploite toutes les ressources de l'instrument aux timbre chaud et sombre, y compris dans le mouvement central (adagio religioso) qui captive par sa suspension méditative. Bartok y dévoile un travail particulier sur le timbre « sombre et plutôt masculin » de l'alto, ici en contraste avec la parure transparente de l'orchestre.



Le Concerto expose les couleurs rugueuses et sensuelles, brillantes et mordante d'un instrument qui chante l'âme humaine, au même titre que le violon et le violoncelle. Le chef et les instrumentistes du National de Lille viennent de publier un enregistrement discographique avec le soliste de ce soir, **Amihai Grosz**, altiste principal du prestigieux Orchestre Philharmonique de Berlin.



Photo ci dessus : Alexandre Bloch © Ugo Ponte

Jeudi 19 octobre 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle – Auditorium Jean-Claude Casadesus

BARTÓK & SIBELIUS
Les couleurs chaudes de l'alto et la force galvanisante d'une symphonie !
[Tarif 1] / ± 1h10 sans entracte

Réservez vos places **directement sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/bartok-sibelius/

AUTOUR DU CONCERT
19h – Conférence Cycle Sibelius par Camille de Rijck

Architecture pulsionnelle



Composée en février et mars 1901, après son poème symphonique Finlandia, la **Deuxième Symphonie** en ré majeur, opus 43, est le plus connu des opus symphoniques de Sibelius, conçue lors d'une séjour en Italie à Rapallo. Les partisans de l'indépendance la considèrent rapidement comme un chant nationaliste (en particulier grâce à son chant triomphal obtenu après une lutte âpre qui requiert toutes les ressources des instrumentistes), qui sur le plan des caractères et des climats, se montre comme la Première Symphonie, résolument romantique. Pourtant, le compositeur y déploie déjà cette tentation de l'éclatement organique, composé d'une multitudes d'épisodes et de micro climats, brossant un paysage exceptionnellement palpitant du motif.

On a tôt fait d'étiqueter **la Deuxième Symphonie** comme l'ultime volet d'une période « classique », or dans son développement, l'oeuvre déroute à plus d'un titre par la multiplicité des feux que semble allumer un orchestre changeant, instable, aux humeurs fluides et contrastées. A plus d'un titre, on sent que l'auteur pressent la dissolution de la forme. Le Vivacissimo relance davantage la capacité des cordes à vibrer, frappées

par une ivresse lyrique irrépressible, expression plus frappante encore de l'oscillation émotionnelle du compositeur. Ici le chef doit se montrer encore plus audacieux et vertigineux, creusant la disparité des humeurs fulgurantes: c'est une tempête vive, acérée, et finalement dansante qui se résout, avec la réitération du motif du premier mouvement, énoncé aux bois, repris au violoncelle solo, comme le signe d'un souverain contrôle à présent assumé. Chez Sibelius tout tient à ces passages incessants et presque imperceptibles, entre la tension paroxystique et la détente nostalgique en un motif enfoui, soudainement affleurant. Ce n'est qu'au terme d'un regain de violence et d'énergie radicale, que l'orchestre entonne, presque fanfaronnant son chant de victoire, lui aussi en provenance d'un magma terrien, d'une force et d'une assise chtonienne. Chef et musiciens doivent fouiller jusqu'au tréfonds de leur âme, pour clamer en un chant ivre et définitif, cet élan vertigineux, miracle d'espérance jaillissante.

Précédente ANNONCE CONCERT de **l'Orchestre National de Lille** : https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-concert-douverture-les-28-et-29-sept-2023-grieg-tchaikovsky-alice-sara-ott-alexandre-bloch/

Orchestre National de Lille
30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex
+33 (0)3 20 12 82 40
Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

La billetterie est ouverte au public :
du lundi au vendredi, de 10h à 18h
par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30
au 03 20 12 82 40

GENEVE, Grand Théâtre. PIAZZOLLA : Maria de Buenos Aires (27 oct – 7 nov 2023)

MILONGA POETIQUE… L'opéra tango de Piazzolla mêle le réalisme et le rêve en une fable urbaine surréelle comme les auteurs latino-américains en ont le secret ; dépasser le cynisme ordinaire par une féerie à la fois cathartique et miraculeuse : prostituée haïe, la pauvre Maria est assassinée « lors d'une messe noire »… spectre errant, son enfer (et sa rédemption) est la ville de Buenos Aires ; elle donne naissance à une fille, Maria qui pourrait-être elle-même ; mise en abime, perspective illusoire mais bouleversante, l'opéra de Piazzolla tisse musicalement une partition captivante inspirée du Nuevo Tango; l'occasion de retrouver à Genève, la Compania de Daniele Finzi Pasca, créatrice de la dernière édition de la grandiose Fête des Vignerons, interprète précédente d'*Einstein on the Beach* ici même, en 2019.



FÉMINISATION, HUMANISATION… S'éloigner du milieu sordide où la femme est un objet exploitable, une proie utilisable jusqu'à l'exténuation malsaine,… la vision du metteur en scène **Daniele Finzi Pasca** exalte plutôt l'amour des femmes, « êtres de cristal, fortes, libres et sauvages ». Son regard fait délibérément rupture avec le stéréotype des prostitués et du bordel – Il entend restituer l'humanité et le rêve.

Pour la création, Amelita Baltar, vedette de boîte de nuit fréquentée par Piazzolla, beauté fatale incarnait Maria, aux côtés du compositeur bandonéoniste et son ensemble intimiste, contrasté (regroupant violon, guitare, piano et contrebasse, augmentés bientôt par Piazzolla lui-même d'une 2è guitare, d'un alto, d'un violoncelle, d'une flûte, de percussions).

Sur la scène genevoise, l'opéra en 2 parties de 8 chansons chacune, se déploie dans les décors Belle-Époque, les ambiances chamarrées de la mégapole rioplatense. Ici tous les rôles sont tenus par des femmes, hommage inversé à la tradition du tango qui se dansait entre hommes…

Argument supplémentaire de cette nouvelle production, hommage à la souveraine féminité, la soprano portugaise **Raquel Camarinha** est Maria, aux côtés d'**Inés Cuello**, star de la scène du tango argentine, de l'Orchestre de la Haute école de Musique de Genève, du bandonéoniste **Marcelo Nisinman**, sous la direction du chef portègne **Facundo Agudín**. Nouvelle production événement.

7 représentations au **Grand Théâtre de Genève** (GTG)
Ven 27, dim 29, mar 31 oct
Mer 1er, ven 3, sam 4, dim 5 nov 2023
(attention aux horaires selon les dates : 15h, 18h, 19h, 20h)

Informations Réservations

TOUTES LES INFOS et la BILLETTERIE en ligne :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/maria-de-buenos-aires/?utm_source=classiquenews&utm_medium=banner&utm_campaign=2324_mdba_clnews

Opéra-tango d'Ástor Piazzolla
Livret de Horacio Ferrer
Créé le 8 mai 1968 à Buenos Aires
Première fois au Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

27 octobre et 3, 4 novembre 2023 – 20h
29 octobre 2023 – 18h
31 octobre* et 1er novembre 2023 – 19h
5 novembre 2023 – 15h

**représentation «Glam Night» / Recommandé famille*

DISTRIBUTION
Direction musicale : **Facundo Agudin**
Mise en scène : **Daniele Finzi Pasca**

Chorégraphie : **María Bonzanigo**
Direction chœur du Cercle Bach : **Natacha Casagrande**

María : **Raquel Camarinha**
La voz de un payador : **Inés Cuello**
El Duende : **Melissa Vettore & Beatrix Sayard**

Acrobates et acteurs de la Compagnia Finzi Pasca,

Cercle Bach de Genève et Chœur
de la Haute école de musique de Genève,
Orchestre de la Haute école de musique de Genève
complété par des solistes du tango

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. BEETHOVEN : Symphonie n°8, Concerto pour piano n°3 (les 21 et 22 oct 2023)

Le premier concert de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans célèbre la fièvre beethovénienne à travers deux partitions majeures du génie romantique : Concerto pour piano n°3, rarement joué, et Symphonie n°8, bain bouillonnant de rythmes et de contrastes… dans l'esprit dyonisiaque de la 7ème.

Le Concerto pour piano n°3 de Beethoven s'inscrit dans une période particulièrement féconde (1803) où Ludwig compose ainsi presque simultanément la Symphonie n°2, l'oratorio Le Christ au Mont des oliviers, la Sonate à Kreutzer… tout en prolongeant l'héritage viennois de haydn et Mozart, Ludwig révèle un tempérament hors normes, visionnaire, prométhéen dont le chant du piano exprime la hauteur de vue, le souffle à

la fois épique et héroïque… qui renoue avec l'impétuosité de la Symphonie n°3 Eroica, entre fureur et réalisme (dédié à Bonaparte, lui-même tué par Napoléon, d'où sa dédicace « à la mémoire – décevante- d'un grand homme (devenu petit) »…
Illustration : le pianiste **Lorenzo Soulès**© JB Millot

CONCERT 1 : **BEETHOVEN : les 21 et 22 octobre 2023 (*)**
SAMEDI 21 OCTOBRE 2023 – 20h30
DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023 – 16h
Théâtre d'ORLÉANS
Direction : **Marius Stieghorst** /
Soliste : **Lorenzo Soulès**, piano

Informations Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-2023/

Ludwig van BEETHOVEN
Ouverture de Coriolan
Concerto pour piano n°3
Symphonie n°8

Beethoven ouvre la saison avec le Concerto pour piano n°3 défendu par le pianiste **Lorenzo Soulès**, récompensé au Concours de piano d'Orléans 2022…

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Clément Joubert
Samedi 21 octobre 2023 – 18h
Salle Debussy, Conservatoire d'Orléans

(*) programme éligible dans l’offre abonnement saison 2023 – 2024



Beethoven : Symphonie n°8 en fa majeur, opus 93 / La « Petite Symphonie »

En octobre 1812, Beethoven avait achevé la composition de sa Huitième symphonie. L’éclat lyrique de l’opus est peut-être à inscrire dans l’épisode bienheureux qui le voit apprécier un séjour dans la ville d’eaux de Teplitz, en Bohême. Le compositeur succombe aux charmes de la chanteuse Amélie Sebald, au caractère enjoué. La création a lieu le 27 février 1814 : l’accueil fut d’autant plus mitigé que Beethoven sembla la minorer lui-même en l’appelant la « petite symphonie », par rapport à la grande exaltation que forme son aînée, la dyonisiaque Septième.

Les quatre mouvements

1. Allegro vivace e con brio : le massif orchestral se

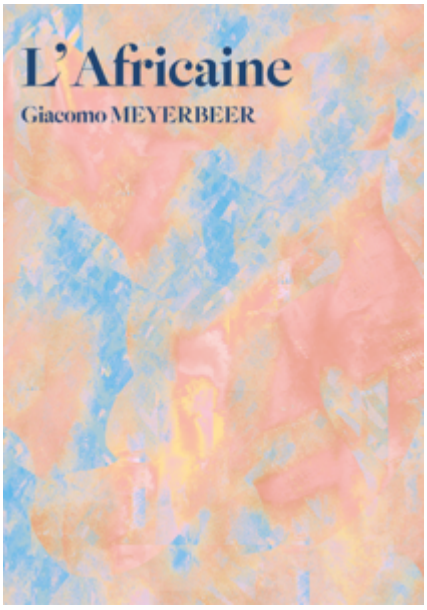
développe reprenant de la symphonie précédente, la Septième, le sentiment de grandeur et d'exaltation héroïque.
2. Allegretto scherzando : sur une mécanique rythmique d'une précision d'horloger, Beethoven défile ses motifs chantants à l'esprit sautillant et élégant qui synthétisent le caractère d'un pur « divertissement ».
3. Tempo di minuetto : l'esprit du menuet renvoie aux classiques, Mozart et Haydn.
4. Allegro vivace : en forme de rondo, sa durée est plus longue que chacun des trois mouvements précédents. Retour à l'énergie vitale et à l'exaltation « ivre », dans l'esprit de la Septième.

LIRE aussi **notre présentation de la saison 2023-2024 de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** (thématiques génériques, temps forts, nouveautés… : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2023 – 2024 (temps forts, solistes invités…)

ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES, à propos de L’Africaine de Meyerbeer, à l’Opéra de Marseille

Opéra de MARSEILLE – ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES, à propos de L’Africaine de Meyerbeer. Pour lancer sa nouvelle saison 2023 – 2024, l’Opéra de Marseille poursuit son cycle passionnant dédié à Meyerbeer. Après Les Huguenots qui refermaient la saison passée, voici L’Africaine, grand opéra oublié et pourtant drame passionnel et historique d’où surgit comme un diamant brut et noir, la sublime Selika, personnage central qu’incarne **Karine Deshayes** à partir du 3 octobre prochain… Le personnage bouleverse par sa force morale comme par sa fragilité ; c’est une prise de rôle attendue qui confirme la cantatrice dans les emplois de grands sopranos, tragiques et romantiques…



CLASSIQUENEWS : Pouvons-nous évoquer les rôles mémorables que vous avez chantés à l’Opéra de Marseille ?

KARINE DESHAYES : La première fois que j’ai chanté à Marseille, c’était en 2013 pour *La Straniera* de Bellini (le rôle d’Isoletta), avec Patricia Ciofi et Ludovic Tézier (en

version de concert). Se sont succédés ensuite *I Capuleti e i Montecchi,* toujours de Bellini (rôle de Romeo), *La Donna del lago* et*Elisabetta Regina d'Inghilterra* de Rossini, *La Reine de Saba* de Gounod, et enfin, la saison dernière, le formidable rôle de Valentine des Huguenots de Meyerbeer.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique le personnage de Sélika, rôle central de L'Africaine de Meyerbeer ?

KARINE DESHAYES : Le rôle de Sélika est passionnant. À l'origine Cornélie Falcon qui a créé le personnage de Valentine dans *Les Huguenots* en 1836 devait créer ensuite celui de Sélika. Mais entre-temps elle perd sa voix, tandis que l'écriture de l'ouvrage est plus longue que prévue. La première version du livret déplaît au compositeur. *L'Africaine* n'est créée qu'en 1865, après une longue genèse de 30 ans. C'est finalement Marie Sasse, qui avait le même type de voix que Falcon, qui assurera la création du rôle de Sélika.

L'Africaine est un ouvrage très ambitieux mais aussi grave : comme ils avaient dénoncé dans *Les Huguenots,* la barbarie de la Saint-Barthélemy, Meyerbeer et Scribe critiquent, dans *L'Africaine*, l'esclavagisme. Cela sur un fond historique qui mêle colonialisme et religion.

Souvent, les héroïnes de Meyerbeer ont un fort tempérament. Sélika, tout comme Valentine, est une femme forte, comme d'ailleurs Inès, le second personnage féminin tout aussi important. Sélika et Inès vont successivement sauver par amour la vie de Vasco. Comme Valentine qui, par amour, change de religion, trahissant son clan et sa famille…

Si au début de l'ouvrage, Sélika paraît en esclave (bien qu'elle ose répondre avec fierté, ce qui lui est reproché), les actes IV et V dévoilent et soulignent sa vraie nature : c'est une reine.

Sur le plan vocal, Meyerbeer utilise toute l'étendue de la tessiture, et cela pour tous les personnages. C'est un rôle

exigeant, avec toutefois moins d'aigus que pour Valentine (un seul contre-Ut !). Meyerbeer puise dans le , tandis qu'il annonce Delibes avec *Lakmé*. On entend également Berlioz et Gounod. Meyerbeer était un précurseur.

Deux airs se détachent : la *berceuse* du II dont le thème revient trois fois, alterné avec les passages où Sélika exprime ses doutes, son impuissance car c'est une amoureuse malheureuse : Vasco est davantage préoccupé par sa gloire que par l'amour qu'éprouve pour lui Sélika. L'air qui dure près de huit minutes se conclut parune grande cadence *a cappella* tout à fait belcantiste.

Puis, il y a le tableau final de l'Acte V où Sélika est tout le temps en scène. Après son duo avec Inès dans lequel les deux femmes qui aiment Vasco se confrontent avec respect, Sélika accepte par amour de renoncer, sauvant ainsi la vie des deux amants qui avaient été condamnés à mort. Alors qu'Inès et Vasco quittent l'île où se déroule l'action, Sélika se suicide en respirant le parfum des fleurs de l'arbre de la mort, le mancenillier. C'est une grande scène de folie, d'autant plus tragique que son « second », Nelusko, qui est amoureux d'elle mais qui ne peut la sauver, meurt à ses côtés.

CLASSIQUENEWS : Comment évolue votre voix ?

KARINE DESHAYES : J'ai toujours le même ambitus, mais avec le temps je suis plus à l'aise dans l'aigu, ce qui me permet d'aborder d'autres rôles. Chez Rossini, je passe ainsi du *buffa* au *seria* ; chez Mozart, je passe des rôles de travestis et de soubrettes à des rôles « nobles », c'est-à-dire de Zerline à Donna Elvira, de Cherubin à la Comtesse ou encore de Sesto à Vitellia. Je chante aujourd'hui les grands rôles belcantistes, mais aussi les compositeurs romantiques français.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont vos relations avec Maurice Xiberras, le directeur de l'Opéra de Marseille ?

KARINE DESHAYES : Travailler à l'Opéra de Marseille est d'autant plus passionnant que Maurice Xiberras s'engage à redécouvrir des œuvres méconnues ; ce qui enrichit le métier et renouvelle le répertoire. Il est aussi l'un des rares directeurs à privilégier les chanteurs français ; lui-même étant chanteur, il sait cultiver un rapport facile et direct. Tout cela se déroule dans un esprit de troupe, ce qui est confortable. Je retrouve à Marseille ce que j'ai pu vivre aux côtés de Raymond Duffaut, Nicolas Joël, Hugues Gall. Je retrouve la même ambiance à Toulouse avec Christophe Ghristi.

CLASSIQUENEWS : Notez-vous des changements dans votre métier ?

KARINE DESHAYES : Après l'ère des divas, puis celle des chefs, nous vivons depuis plusieurs décennies à l'heure des metteurs en scène. Personnellement, je n'ai jamais eu à en souffrir. Ce qui m'inquiète actuellement en France, c'est plutôt la diminution des subventions, ce qui entraîne dans certains cas une baisse du nombre de productions. Si auparavant, chaque théâtre présentait 8 à 9 productions par an, certains aujourd'hui n'en n'affichent plus que 3… Cette évolution reste inquiétante, d'autant qu'elle ne favorise pas l'entrée dans le métier des jeunes chanteurs pour lesquels il est de plus en plus difficile de trouver du travail.

Propos recueillis en septembre 2023

Photo-Portrait de Karine Deshayes © Aymeric Giraudel

L'Africaine de Meyerbeer à l'Opéra de Marseille



AGENDA : Karine Deshayes incarne Selika, rôle principal dans **L'Africaine de Meyerbeer, à l'affiche de l'Opéra de Marseille les les 3, 5, 8, 10 oct 2023** – Nouvelle production, premier spectacle de la nouvelle saison lyrique 2023 – 2024.

LIRE notre présentation ici : https://www.classiquenews.com/marseille-opera-meyerbeer-lafricaine-karine-deshayes-les-3-5-8-10-oct-2023-nouvelle-production/

Après Les Huguenots présentés en clôture de la saison passée, voici un autre grand opéra de Meyerbeer, celui-là oublié à tort. C'est donc un événement lyrique à Marseille et l'un des premiers temps forts de cette rentrée 2023.

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'Opéra de Marseille : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/

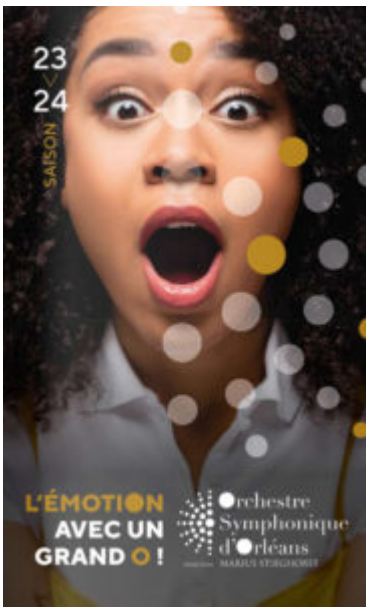
OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2023 – 2024

LIRE aussi notre **entretien avec Maurice XIBERRAS**, directeur artistique de l'Opéra de Marseille, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-maurice-xiberras-opera-de-marseille-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-de-lopera-de-marseille/

ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille

VOIR LE TEASER DE L'AFRICAINE de MEYERBEER avec Karine Deshayes (Selika)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2023 – 2024 (temps forts, solistes invités…)



Sous la direction artistique du chef **Marius Stieghorst** (depuis 2014), **l'Orchestre Symphonique d'Orléans** (qui a fêté son Centenaire en 2021) nous promet une nouvelle saison 2023 – 2024, à partir du premier programme (des 21 et 22 octobre 2023), riche en surprises, alliant la découverte aux grands vertiges symphoniques, l'orchestre jouant seul ou accompagné, en forme concertante et aussi associé au chœur… Ainsi aux côtés des symphonies piliers du répertoire (**Beethoven, Brahms…**), sans omettre **Chausson, Debussy, Britten, Poulenc** et **Saint-Saëns…**, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans, cultive les collaborations variées en invitant des solistes chevronnés : le pianiste **Lorenzo Soulès**, l'altiste **Lise Berthaud**, la soprano **Marie-Laure Garnier…**

Les jeunes parents pourront profiter des concerts du dimanche (grâce à la garderie musicale « Dorémi », qui prend soin de leur progéniture le temps d'un atelier ludique et d'un goûter) ; en petite formation, les instrumentistes de l'OSO jouent aussi la carte de l'intimité et de la proximité pour le cycle de **musique de chambre** dans plusieurs communes du Loiret… (concerts de musique de chambre, les 9 sept puis 18 nov 2023), mais aussi pour une soirée romantique (Saint-Valentin, les 14

et 17 février 2024) ; désormais installés, plusieurs rendez-vous jalonnent la saison, tels **la veillée de Noël**, sans omettre un carnaval animalier aux couleurs et accents singuliers… La nouvelle aventure s'achève comme un au-revoir miraculeux et chatoyant au souffle océanique, avec **un somptueux programme orchestral autour de La Mer de Debussy**. Enfin, acteur majeur pour la transmission et la sensibilisation, l'OSO produit un grand concert avec **l'Orchestre des Jeunes DEMOS** (pour la Fête de la musique, le 21 juin 2024)…

Toutes les infos, les programmes, la billetterie en ligne directement sur le site de **l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans**,
saison 2023 – 2024 : https://www.orchestre-orleans.com/





LES PROGRAMMES

CONCERT 1 : BEETHOVEN : les 21 et 22 octobre 2023 (*)
SAMEDI 21 OCTOBRE 2023 – 20h30
DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023 – 16h
Théâtre d'ORLÉANS
Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lorenzo Soulès**, piano

Ludwig van BEETHOVEN
Ouverture de Coriolan
Concerto pour piano n°3
Symphonie n°8

Beethoven ouvre la saison avec le Concerto pour piano n°3

défendu par le pianiste Lorenzo Soulès, récompensé au Concours de piano d'Orléans 2022…

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-2023/

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Clément Joubert
Samedi 21 octobre 2023 – 18h
Salle Debussy, Conservatoire d'Orléans

CONCERT 2 : BRAHMS TO BARTOK : Les 2 et 3 décembre 2023 (*)
SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2023 – 20h30
DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023 – 16h

Théâtre d'Orléans
Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lise Berthaud**, alto

BRAHMS / Symphonie n°2
BARTÓK / Concerto pour alto

Chantant, ciselé, d'une articulation poétique rare, l'alto de Lise Berthaud subjugue chaque partition que la musicienne propose en concert ou au disque… Lise est l'invitée de grandes salles comme le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie de Munich, le Concertgebouw d'Amsterdam…

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** :

https://www.orchestre-orleans.com/concert/brahms-to-bartok/

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Marius Stieghorst
Mercredi 29 novembre 2023 – 16h
Médiathèque d'Orléans (Auditorium Marcel Reggui)

CONCERT 3 : CONCERT DE NOËL : les 16 et 17 décembre 2023
SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2023 – 20h30
DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2023 – 16h

Orléans, Salle de l'Institut
Direction : Elisabeth Renault
Soprano : Hélène Le Corre
Contre-ténor : Jean-Michel Fumas
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans,
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue.

HAENDEL / Ode pour l'anniversaire de la reine Anne
BERLIOZ / Menuet des « feux follets »
BRAHMS / Schicksalslied et « Selig sind die Toten »
(Requiem Allemand)
CHOPIN / Tristesse
BACH / St Matthieu duo et « Jesus bleibet meine Freude »

Durée : 1h20 – sans entracte

CONCERT 4 : SOIRÉE ROMANTIQUE : Les 14 et 17 février 2024

MERCREDI 14 FÉVRIER 2024 – 19h
SAMEDI 17 FÉVRIER 2024 – 20h30
Salle de l'Institut à Orléans
Durée : 1h15 – sans entracte

Les solistes de l'OSO en formations « musique de chambre » proposent un programme romantique pour la soirée de la St Valentin. Séduction musicale : 1h pour séduire votre cher/chère et tendre avant le dîner. Le soir du 14 février, un verre de champagne vous sera offert à votre arrivée.
Les réservations pour ces concerts ouvrent dès le 12 septembre 2023 en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/
et au Bureau de l'Orchestre, 6 rue Pothier – 45 000 Orléans, du lundi au vendredi de 13h à 17h / 02 38 53 27 13.

CONCERT 5 : L'OSO fait son cinéma : les 20 et 21 avril 2024 (*)
SAMEDI 20 AVRIL 2024 – 20h30
DIMANCHE 21 AVRIL 2024 – 16h
Direction : Marius Stieghorst
Théâtre à Orléans
Durée : 2h

Première pour l'OSO : un grand concert consacré exclusivement aux musiques de films ! Les grands chefs-d'œuvre du cinéma sont souvent de grandes musiques flamboyantes dont le souffle transporte, exaltant davantage la force des images : Star Wars, Il était une fois dans l'Ouest, Les Parapluies de Cherbourg, Mission impossible… Avec ce concert, l'OSO plonger en musique dans l'histoire des films parmi les plus

enthousiasmants !



CONCERT 6 : CARNAVAL DES ANIMAUX : les 25 et 26 mai 2024 (*)
SAMEDI 25 MAI 2024 – 20h30
DIMANCHE 26 MAI 2024 – 16h
Direction : Marius Stieghorst
Solistes : Lucie Chouvel et Jérôme Damien
Théâtre d’Orléans Durée : 1h30

Comment passer du coq à l’âne ? C’est un art difficile que Poulenc maîtrisait fort bien. Conteurs animaliers hors pairs, Milhaud et Saint-Saëns font découvrir les animaux dans un grand carnaval d’instruments auquel se joignent les deux pianistes d’orchestres, placés pour l’occasion sur le devant de la scène.

MILHAUD / Le Bœuf sur le toit
POULENC / Concerto pour 2 pianos
SAINT-SAËNS / Le Carnaval des animaux
Narration : élèves de la classe d’art dramatique du Conservatoire d’Orléans

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Clément Joubert
Samedi 25 mai 2023 – 18h
Salle Debussy Conservatoire d’Orléans

CONCERT 7 : LA MER : les 15 et 16 juin 2024 (*)
SAMEDI 15 JUIN 2024 – 20h30
DIMANCHE 16 JUIN 2024 – 16h
Direction : **Marius Stieghorst**
Soliste : **Marie-Laure Garnier**
Théâtre d’Orléans Durée : 1h45

MENDELSSOHN / Ouverture / « Mer calme et heureux voyage »
CHAUSSON / Poème de l’amour et de la mer
BRITTEN / Peter Grimes : Four Sea Interludes
DEBUSSY / La Mer

Révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique 2021, Marie- Laure Garnier débute son parcours artistique en Guyane.

Elle étudie par la suite au CRR et CNSMD de Paris où elle obtient un brillant Prix de chant, son Diplôme d'Artiste Interprète ainsi qu'un Master de Musique de Chambre. Marie-Laure Garnier se produit en récital sur des scènes prestigieuses à Paris, au Capitole de Toulouse, aux Opéras de Lille, Lyon, Royal de Versailles…

POUR EN SAVOIR PLUS
Visite et Causerie « Autour de la mer »
Samedi 15 juin 2023 de 10h à 12h
Musée des Beaux-Arts d'Orléans
10 h : visite sur inscription et incluse dans le billet d'entrée des musées. 11h : causerie avec Marius Stieghorst accessible librement (auditorium du musée des Beaux-Arts)

CONCERT 8 : Fête de la musique / DEMOS : ven 21 juin 2024
JEUDI 20 JUIN 2024 – 20h30
Cité de la Musique Philharmonie de Paris

Concert de **l'Orchestre DEMOS** Orléans Val de Loire encadré par les musiciens de l'OSO animant les ateliers pédagogiques hebdomadaires.
Concert redonné à Orléans le 21 juin 2024. Les deux représentations des 20 et 21 juin 2024 concluent le cycle de 3 ans qu'ont suivi avec assiduité les jeunes Orléanais..

VENDREDI 21 JUIN 2024 – 20h30
ENSEMBLE(S) POUR LA FÊTE DE LA MUSIQUE
Auditorium du Palais des Congrès de CO'Met

Ainsi, pour finir la saison l'OSO invite l'Orchestre DÉMOS

Orléans Val de Loire et les Orchestres du Conservatoire d’Orléans pour un grand concert à l’Auditorium de CO’Met. Ainsi s’achève la première cohorte de l’Orchestre DÉMOS Orléans Val de Loire (2021-2024), à laquelle s’associent les orchestres du Conservatoire d’Orléans, et les musiciens de l’OSO dans un programme tourné vers le piano, en avant-première du Grand Piano Festival.

L’Orchestre Démos Orléans Val de Loire est porté par la ville d’Orléans, par l’intermédiaire de son Conservatoire à rayonnement départemental de musique, de danse et de théâtre, en partenariat avec l’OSO pour l’encadrement artistique. Il rassemble 88 enfants de 4 quartiers prioritaires de la ville. Le projet DÉMOS est établi sur la base d’un partenariat entre différents corps professionnels : le champ culturel et le champ social. Les musiciens de l’orchestre partagent leur passion et leur savoir-faire artistique avec les enfants, qui sont également suivis par des référents sociaux.

TARIFS – OFFRE ABONNEMENTS

BILLETTERIE HORS ABONNEMENT
CATÉGORIE 1 : 35 €CATÉGORIE 2 : 32 € / TR : 29€CATÉGORIE 3 : 24 €

ABONNEMENT 5 CONCERTS

les concerts (saison) concernés dans l'offre abonnement sont agrémentés d'un (*)
Abo Cat 1 : 140€ / Abo Cat 2 : 128€ / Abo – 26 ans : 35€

1/ En ligne au lien suivant : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com / Nous vous recommandons vivement cette option, car elle vous permet de choisir vous-même votre place sur le plan !

2/ Sur place au Bureau de l'OSO du lundi au vendredi de 13h à 17h6 rue Pothier – 45000 Orléans

3/ Par courrier au 6 rue Pothier – 45000 Orléans / Vous pouvez retourner votre bulletin d'abonnement (cliquez ici pour le télécharger) avec votre règlement. Nous traiterons votre demande à la réception de votre souscription, en respectant dans la limite des places disponibles.N.B. : Les chèques sont à adresser à l'ordre de : OSO

Billetterie en ligne
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet
► pour les concerts « Saison » au Théâtre d'Orléans, le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h
► pour les Concerts de Noël et Soirée romantique au 6 rue Pothier, du lundi au vendredi de 13h à 17h



BRAGANCE (Portugal) : 3ème Festival international de musique « BRAGANÇA CLASSICFEST » (29 sept – 7 oct 2023)

En 2023, Bragança redevient le centre de la musique classique au Portugal pendant environ 2 semaines, grâce à une programmation passionnante et la présence de musiciens de renommée nationale et internationale.

Le 3ème Festival International de Musique BRAGANÇA CLASSICFEST présente, du 29 septembre au 7 octobre 2023, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, un programme d'excellence musicale dans la ville historique de Brageance au Portugal, consolidant le chemin parcouru depuis les éditions 2021 et 2022 ; ainsi ont paru à Brageance les orchestres et musiciens justement renommés – tels les Orchestres de Chambre de Vienne et de Saint-Pétersbourg : les solistes et grands interprètes, Gérard Caussé, Diana Tischenko, Héctor del Curto, Mario Hossen, Lena Belkina, Marcelo Nisinman, entre autres, lors de concerts mémorables et à guichets fermés devant un public visiblement conquis et enthousiaste.

Le 3ème Festival Bragança ClassicFest s'affirme comme un événement de référence au Portugal



Les concerts inauguraux du Festival (les 29 puis 30 septembre 2023 au Teatro Municipal de Bragança) avec l'**Orquestra Sinfónica do Principado de Asturias** (OSPA), l'un des principaux orchestres espagnols, s'avèrent incontournables. Sous la direction de son chef d'orchestre depuis 2022, **Nuno Coelho**, l'OSPA présente deux concerts dans la magnifique salle du Théâtre Municipal de Bragance, avec deux chefs-d'œuvre : la 5ème Symphonie de Beethoven (le 29 sept) et la 9ème Symphonie de Dvořák, « Du Nouveau Monde »(le 30 sept).

Les deux concerts offrent aussi l'occasion d'entendre deux œuvres concertantes de Mozart (Concerto pour violon nº 3 KV 216) et de Tchaïkovski (Variation sur un thème rococo), avec le concours de deux solistes d'exception : respectivement, la violoniste **Esther Hoppe** et le violoncelliste **Christian Poltéra**.

A noter également la présence pour cette 3ème édition du Festival 2023, de deux musiciens célébrés dans le monde des instruments à vent : le clarinettiste français **Pascal Moraguès**, 1er Soliste de l'Orchestre de Paris, qui fait partie de l'élite mondiale depuis quatre décennies, et la flûtiste portugaise **Adriana Ferreira**, 1ère soliste de l'Orchestre National de Santa Cecilia à Rome et lauréate de nombreux concours internationaux (concert « MozartFest »du 5 octobre, Eglise São Francisco : œuvres de Mozart et Lopes-Graça).

Les débuts au Portugal de la soprano **Julia Muzychenko**, étoile montante de la scène lyrique mondiale, marquent un autre moment fort du 3ème BRAGANÇA CLASSICFEST ; Julia Muzychenko est lauréate d'importants concours internationaux de chant, tels que le Concours d'Opéra de Clermont Ferrand (1er Prix), le Concours Montserrat Caballé (2e Prix) et Concours Reine Elizabeth de Belgique (3e Prix) : gala lyrique, le 6 octobre 2023 (Teatro Mucipal de Bragança, airs d'opéras de Verdi, Puccini, Massenet, Gounod, Donizetti…).



En 2023, le BRAGANZA CLASSICFEST continuera également d'être le tremplin de jeunes et talentueux musiciens portugais qui débutent leur carrière, dont certains résidents dans d'autres pays et reviennent ainsi en maintenant leur lien avec le Portugal.

Le répertoire musical de cette 3ème édition couvre quatre siècles, du baroque, de Johann Sebastian Bach, à la musique du XXIème siècle, du Canadien Srul Irving Glick et de l'Argentin Osvaldo Golijov, en passant par les grands compositeurs du classicisme et du romantisme musical et la musique du XXe siècle, notamment avec la musique espagnole, de Joaquín Turina, et la musique portugaise, de Fernando Lopes-Graça.



Le Concert de Clôture du Festival est un excellent exemple de la variété stylistique et internationale du répertoire joué pendant cette 3ème édition ; elle culmine en effet avec le célèbre « ***Carnaval des Animaux*** », œuvre pleine d'humour, de fantaisie raffinée, composée par Camille Saint-Saëns en 1886 : elle offre aux 10 instrumentistes requis de nombreuses parties particulièrement virtuoses, où l'écoute et la complicité sont aussi essentielles (7 oct 2023).

Une caractéristique importante du Festival, depuis la 1ère édition, est la tenue de concerts dans **des sites patrimoniaux particulièrement remarquables** ; ainsi en 2023, les églises de São Francisco, Sé Velha et Santa Maria, réalisent cet accord sublime entre musique et patrimoine historique. Une occasion de (re)découvrir l'attractivité et le charme unique, culturel et architectural du territoire de Bragança.

Prolongeant la réussite de ses 2 précédentes éditions, la 3ème édition du BRAGANÇA CLASSICFEST porte la signature artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro ; le programme exceptionnel alliant diversité et haute exigence artistique consolide la place du festival de Bragança, comme un événement culturel de référence au Portugal.

Festival Bragança 2023
Du 29 septembre au 7 octobre 2023

TOUTES LES INFOS, les programmes, artistes, horaires et lieux

sur le site du Festival de Bragança 2023 :
https://classicfest.pt/pt/programa/



LIRE aussi nos critiques de concert des éditions précédentes :

2021

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest, les 9 & 10 octobre 2021. « *Maria de Buenos Aires* » d'Astor Piazzola au Teatro Municipal, le 9. Trio « Dumky » et Quintette « La Truite » de Schubert à l'Eglise Santa Maria, le

10.

Infatigable et protéiforme, le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** vient de prendre la direction artistique d'un nouveau festival de musique classique (en plus du Festival dos Capuchos à Almada où nous étions en juillet et du Verao Musical de Lisbonne où nous étions en août), le **Bragança Musicfest** ! La magnifique ville au riche patrimoine historique est chère au cœur du directeur artistique puisqu'il y a donné de nombreux récitals depuis son adolescence, et la musique y a une place importante, d'autant qu'elle est dotée d'un grand théâtre moderne en plein cœur de ville. Symboliquement, la date d'ouverture du festival était le 1er octobre, date choisie par le violoniste Yehudi Menuhin (en 1975) comme journée internationale de la musique classique. Pour le concert d'ouverture, c'est l'Orchestre de Chambre de Saint-Pétersbourg qui était convié (déjà présent lors du festival dos Capuchos), dans un programme Mozart / Tchaïkovski.

L'avant-dernière soirée de la manifestation portugaise, le 9 octobre, donnait à entendre le génial Opéra-Tango « Maria de Buenos-Aires », où le bandonéon est omniprésent dans l'ouvrage d'Astor Piazzola : il en est le cœur et le pivot, car il est l'âme du Tango. Il est donc tout naturellement placé ce soir au centre de la scène de du Théâtre Municipal de Bragança, les 9 autres musiciens s'égrenant autour de lui, tout comme les chanteurs / comédiens qui, dans cette version semi-scénique, évoluent sur des podiums de différentes hauteurs qui encerclent les 10 instrumentistes. Point de décor superfétatoire ici, mais quelques éclairages sentis, de discrètes projections vidéo (abstraites), et des costumes d'époque, le personnage principal arborant d'abord une robe de soie rouge passion, puis noire comme la mort pour elle imminente, puis d'un blanc éclatant pour sa résurrection

fantomatique.

Dès le début du spectacle, la plainte du bandonéon du formidable musicien argentin Héctor Del Curto envahit l'espace scénique et rythme ensuite les scènes du premier opéra-tango de l'histoire. Omniprésent, obsédant, l'instrument donne à lui seul la couleur d'une musique et d'une culture centenaire à laquelle Piazzola a insufflé une vie nouvelle. La couleur noire, triste. Le bandonéon est un symbole, tout comme chaque personnage de l'opéra : Maria, la prostituée, symbole de toutes les femmes qui s'abîment dans les destins tragiques, à la fois Lulu et Jenny-des-Pirates. Maria aime son souteneur ; Maria finira assassinée, puis l'ombre de Maria hantera le port, chantant inlassablement son histoire…

La chanteuse uruguayenne Ana Karina Rossi – qui a récemment chanté le rôle-titre à l'Opéra national du Rhin – apporte toute la sensualité requise par le personnage de Maria, ainsi que beaucoup d'émotion, les deux qualités primordiales que requiert cette partie. Dans le rôle du Payador, le ténor argentin Rubén Peloni est plus proche du chant « cabaret », offrant une réplique de choix à sa collègue, avec un jeu cependant moins incisif. Enfin, vieux briscard de la scène, le comédien Daniel Bonilla-Torres campe un formidable Duende, avec sa voix fêlée, cabossée par la vie. Enthousiaste au plus haut point, le public leur fait un triomphe debout !

Le lendemain (10 octobre 2021), le concert de clôture avait lieu dans la superbe église Santa Maria, face au château des Ducs de Bragance, à l'intérieur des remparts de la partie haute de la ville. Musique de chambre cette fois, avec un trio de Dvorak (le « Dumky ») et un quintette de Schubert (« La truite ») avec l'incontournable Filipe Pinto-Ribeiro au piano, accompagné de ses amis musiciens : David Castro-Balbi au violon et Kyril Zlotnikov au violoncelle, rejoints par Francisca Fins à l'alto et Tiago Pinto-Ribeiro à la contrebasse dans le quintette.

La première pièce a été composée en novembre 1890 par le maître tchèque, et ce sera son dernier trio (N°4 de l'Opus 90. Les trois instrumentistes excellent à en reproduire le climat rêveur et le lyrisme exacerbé, à en souligner les passages tristes avec délicatesse et à donner aux sections « nerveuses » le brio qu'elles appellent.

La deuxième est l'une des partitions les plus glorieuses de toute la littérature chambriste, et est certainement l'œuvre la plus populaire de Schubert avec le fameux « La Jeune fille et la mort ». Elle lui a été commandée par le violoncelliste Sylvestre Paumgartner qui suggéra au compositeur d'y insérer la musique du lied « La Truite » écrit quelques années plus tôt. Cette œuvre gaie, pétillante, mélodieuse reflète une époque qui paraît être la plus heureuse du compositeur. On sent une joie de vivre et un optimisme plein d'allant dans ce quintette en 5 mouvements à la magie mélodique, au climat plein d'insouciance et de gaieté.

La lecture de ce Quintette offerte par nos brillants instrumentistes est enlevée, rieuse, généreuse ; les 5 interprètes se complétant magnifiquement dans une unité exemplaire. Chaque mouvement, chaque motif, chaque thème est restitué avec dextérité, émotion, humour et tendresse. Le bonheur et la joie de faire de la musique ensemble se lit sur les visages de ces complices et amis qui ont font vibrer un auditoire enthousiaste. A l'alto, la jeune portugaise Francisca Fins se montre prodigieuse de finesse, de virtuosité, de sentiment. Tiago Pinto-Ribeiro fait lui résonner sa contrebasse avec une tendre et élégante virtuosité, tandis que les violoniste et violoncelliste font briller leurs instruments; ils portent le Quintette miraculeux à des sommets de beauté. Enfin, le piano de Filipe Pinto-Ribeiro a toutes les couleurs de la vie. Là encore, le public leur fait une ovation debout… plus que méritée !

C'est avec impatience que nous attendons le 1er octobre 2022 pour la deuxième édition de cet attachant festival dans l'une

des plus belles cités de la péninsule ibérique !

Emmanuel Andrieu

2022

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest : les 6, 7, 8 & 9 octobre 2022.

La deuxième édition du Festival International de Musique **Bragança ClassicFest** s'est déroulée du 29 septembre au 9 octobre de 2022, dans la ville d'art et d'histoire de Bragança, cité patrimoniale exceptionnelle proche de la frontière espagnole. Sous la direction artistique du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival 2022 a été un énorme succès (avec des salles combles et un publique enthousiaste), en ayant à cœur d'associer de superbes lieux à des programmes musicaux de haut vol. De grands solistes et ensembles instrumentaux s'y sont ainsi succédés (soulignant l'ampleur internationale de l'événement), comme Gérard Caussé, Diana Tishchenko, Marcelo Nisinman, Lena Belkina, ou encore l'Orchestre de Chambre de Vienne.Les quatre derniers concerts du festival, les 6, 7, 8 et 9 octobre ont été particulièrement forts en qualité d'exécution et en termes d'émotion.

Le premier concert (le 6 octobre) réunissait, dans la magnifique église Santa Maria sise à l'intérieur de la citadelle médiévale, la violoniste russe Diana Tischenko et Filipe Pinto-Ribeiro, dans un programme offrant une large place à Schubert et Debussy. Démarrant par la fraicheur et la tendresse du grand duo D.574 de Schubert, il s'ensuit par contraste une pièce pour violon seul du compositeur Ukrainien

Bohdan Sehin, donnée ici en première mondiale. L'écriture est sobre, tragique, coupe le souffle par des pizzicatti en triple forte, telles des balles de fusil, quand dessous se fait entendre la dernière berceuse. Il fallait oser le Tzigane de Ravel pour revenir à la vie. Joué dans une audace folle et libre, le duo a étonné par l'étendue des nuances qui ont rendues à Ravel toutes les émotions contenues dans cette pièce brûlante. La fête finissait par trois morceaux de Gershwin, tropicalisant l'ambiance de cette soirée très chaleureuse.

Lors du concert du 7, dans le cadre du superbe et très confortable Théâtre municipal de la ville, on retrouvait la violoniste russe accompagnée par Rosa Maria Barantes (au piano), Tiago Pinto-Ribeiro (contrebasse) et Marcelo Nisinman (au bandonéon) pour une soirée consacrée au Tango. La venue de Marcelo Nisinman était déjà en soit un événement : bandonnéoniste virtuose, compositeur moderniste, le concert a alterné ses propres compositions avec celles de son Maitre Astor Piazzola. La couleur de son tango est plus noire que rouge, alternant nostalgie, drame et mélancolie. « *Pourquoi tu te lèves* », morceau écrit à Paris dans un moment d'abandon, en était le révélateur. L'entente avec le bandonnéoniste fut palpable, comme s'ils ne formaient qu'une seule entité, et la nostalgie passa naturellement dans ce chant sentimental et délectable, dont l'alliance des timbres donnait une âme à la musique incroyable de Nisinman et Piazzola.

Le 8, cette fois à l'intérieur de l'église du couvent Sao Francisco récemment acquise par la
municipalité, avait lieu le premier concert d'un nouvel ensemble, le Juventus DSCH, composé de (son directeur) Filipe Pinto-Ribeiro, et de Malina Ciobanu (violon), Manuel de Almeida Ferrer (violon), João Álvares Abreu (alto) et Pedro Gomes Silva (violoncelle). Le programme proposait le quintette pour piano et cordes de Dvorak, précédé du quatuor à cordes d'Eurico Carrapatoso, joué en présence du compositeur, lui-même natif et inspiré par la région de Bragança. Les

jeunes interprètes de ce soir, issus des meilleurs éleves des dernières académies du Festival Verao Clássico de Lisbonne (que
dirige également Filipe Pinto-Ribeiro) étaient habités par cette musique, et l'ont porté au sommet par leur enthousiasme et leur fraîcheur.

Enfin, le concert de clôture (au Théâtre municipal, le 9) était dévolu à la voix avec un récital de l'excellente mezzo ukrainienne Lena Belkina, accompagnée au piano par le pianiste russe Matthias Samuel, confirmant au passage que la musique demeure un pont entre les peuples. Elle offre au public un récital extrêmement sensible, en mode crescendo, incarnant un grand nombre de personnages d'opéra qu'elle a pu interpréter durant sa carrière, notamment à l'opéra de Vienne où elle fit partie de la troupe de la fameuse Staatsoper. Parmi eux, on retiendra surtout l'air de Dalila « *Mon cœur s'ouvre à ta voix* », tiré de l'opéra éponyme de Saint-Saëns, d'un souffle dramatique et d'une puissance tellement inouïe qu'il a abasourdi le public. Bref, une clôture en fanfare de cet attachant festival éclectique et de très haute tenue musicale !

Emmanuel Andrieu



MASSY, Opéra. Concert gala des 30 ans, les 6 et 7 oct 2023

MASSY, Opéra : concerts des 30 ans ! Rossini, Puccini, Bizet, Carmen… Massy créé l'événement et fête ses déjà 30 ans, en célébrant les compositeurs d'opéras qui ont fait et font toujours son histoire. Du Barbier de Séville à La Bohème, de Carmen à Roméo et Juliette : le concert lyrique anniversaire à l'occasion des 30 ans de l'Opéra invite plusieurs chanteurs d'opéras, pour le concert d'ouverture de la saison 2023-2024.

Les 30 ans de l'Opéra de Massy

Auteurs, interprètes, œuvres ont déjà occupé la scène de Massy : ils retrouvent l'orchestre maison, l'orchestre de l'Opéra de Massy qui prépare bientôt les prochaines représentations de Dialogues des Carmélites de Poulenc, premier opéra de la nouvelle saison (10 et 12 nov 2023), spectaculaire et bouleversante action à l'époque de la Révolution française…

Vendredi 6 octobre – 20h (gala)
Samedi 7 octobre – 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/gala-des-30-ans-grands-airs-d-opera.html?cmp_id=77&news_id=977&vID=3

Direction et commentaires : **Dominique Rouits**
Orchestre de l'Opéra de Massy

Soprano : Gabrielle Philiponet
Mezzo-Soprano : Eleonore Pancrazi
Ténor : Jean-François Marras
Baryton : Armando Noguera

Première partie italienne, où Rossini, Verdi, Puccini ont leurs places d'honneur pour des œuvres connues ou à redécouvrir, la plupart inspirées de la littérature française ; seconde partie consacrée aux célèbres auteurs français : Gounod, Bizet et Massenet, tous les trois « Grand Prix de Rome » (ayant donc séjourné successivement à la très réputée « Villa Médicis »). Point fort : « Roméo et Juliette », première vraie production d'un ouvrage lyrique à l'Opéra de Massy, pour laquelle les quatre solistes unissent leurs voix dans un ensemble bien choisi : « Ô, Pur Bonheur, Ô Joie immense ».

PROGRAMME

Rossini – Ouverture de « Sémiramis »
Rossini – Le Barbier de Séville : « Una voce poco fa » ;
Verdi – Falstaff : « Air de Ford » ;

Puccini – La Bohème – Duo et Arie de l'acte I : « Non sono in vena » / « Che gelida manina » / « Mi chiamano Mimì »;

Bizet – Carmen « Aragonaise » / « Près des remparts de Séville » / « La fleur que tu m'avais jetée »;
Massenet – Cendrillon : « Toi qui m'es apparue »;
Gounod – Faust : « Avant de quitter ces lieux »
Massenet – Thaïs : « Dis moi que je suis belle » / « Duo final »
Gounod – Roméo et Juliette : « o, pur bonheur, o joie immense »

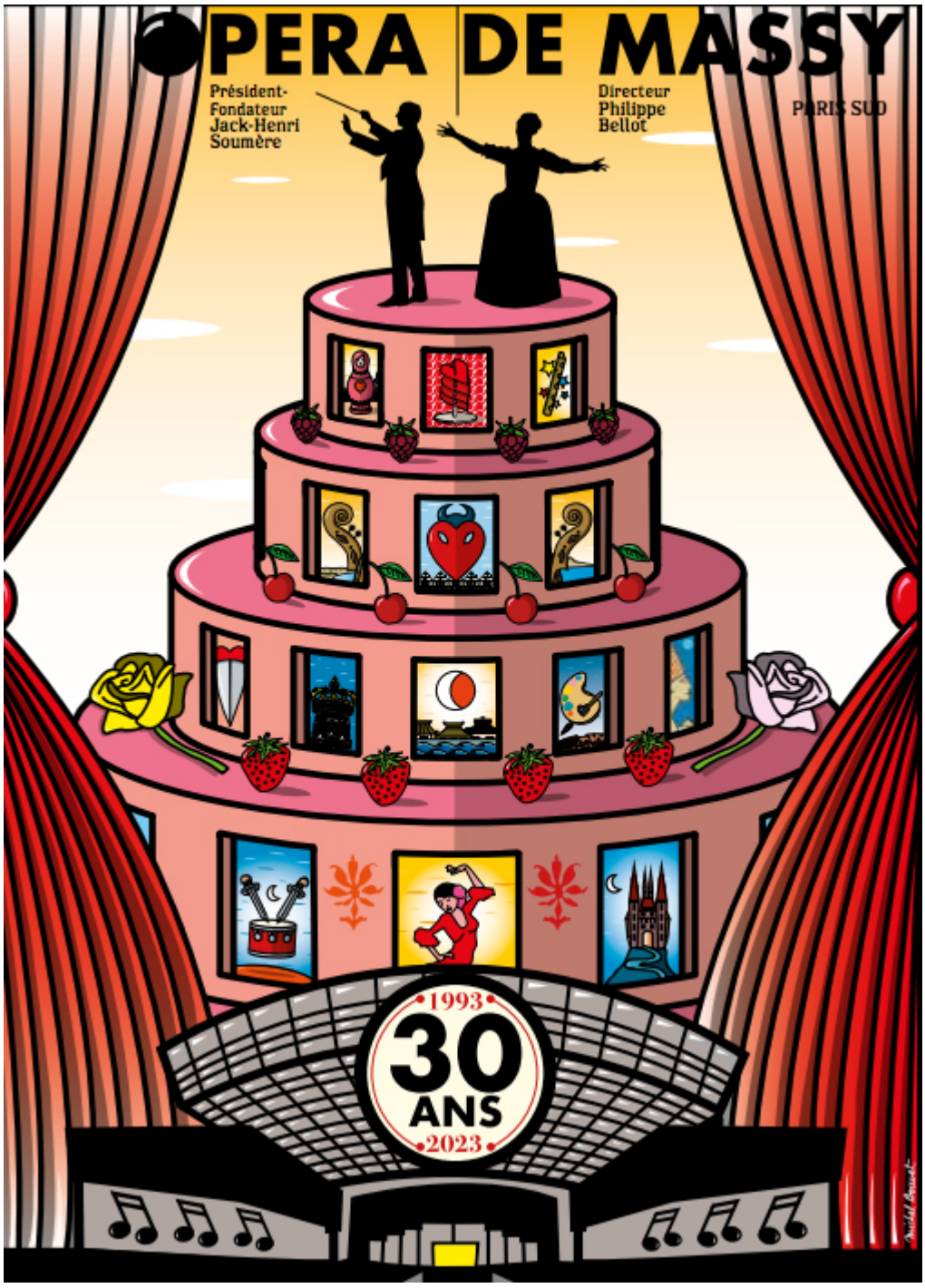


LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2023 –**

2024 de l’Opéra de Massy, avec Xavier Adenot, directeur de production (histoire, temps forts, opéras, danses, concerts, artistes associés…) : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-la-nouvelle-saison-2023-2024-avec-xavier-adenot-directeur-de-la-production/



OPÉRA DE MASSY : la nouvelle saison 2023 – 2024, avec Xavier Adenot, directeur de la production


PERA DE MASSY
Président-
Fondateur
Jack-Henri
Soumère
Directeur
Philippe
Bellot
PARIS SUD
1993
30
ANS
2023

VENISE. Palazzetto Bru Zane : cycle « Au Miroir des Mondes », 23 sept – 27 oct 2023

Dans le cadre de sa nouvelle saison 2023 2024, le Palazzetto Bru Zane affiche son premier cycle musical intitulé « Au miroir des mondes » ou comment dans une première globalisation, en lien avec l’expansion et l’activité des empires coloniaux, l’Europe et les compositeurs en particulier français font l’expérience des cultures étrangères.

En découle cet exotisme, ce goût d’un orientalisme d’abord plus fantasmé que réaliste mais dont la vertu première est de nourrir l’imaginaire artistique et de permettre à la musique française de puiser thèmes et inspiration à d’autres sources, voire de trouver les moyens de son renouvellement. Il s’agit moins d’une révélation ethnographique que d’un prétexte à colorer différemment son écriture ; rares les compositeurs globe-trotteurs et voyageurs mobiles à collecter sur le terrain les motifs authentiques de folklores indigènes, tels David, Saint-Saëns, Reyer, Bourgault-Ducoudray… Le mythe du voyageur explorateur s’affirme ainsi : Vasco de Gama est célébré à l’opéra par Bizet (1860) puis Meyerbeer (L’Africaine, 1865) ; Loti inspire Delibes pour Lakmé (1880)…

Le cycle riche, étonnant suscite même un festival dédié à VENISE, du 23 sept au 27 oct 2023.

Découvrir ici toute la programmation du cycle **Au miroir des mondes** :
https://bru-zane.com/fr/ciclo/mondi-riflessi/

AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle

et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.



CARMEN version VIENNE 1875… Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José…) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2918), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.

PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1975 : https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-

zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/

FESTIVAL A VENISE… Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**, favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois… avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,… par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel… par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis,



Lalo, Cras, Saint-Saëns… par le Trio Zeliha ; « Sur les bordes de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel… par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival : https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/

PROCHAINS CD… En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français

(Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 du Palazzetto Bru Zane : https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/

> *VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS…*
